



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Egilea - Auteur : Jon Bagües
Iturria - Source : Extrait du livre «Kantuketan, l'univers du chant basque
(Denis Laborde dir.) - Article de Jon Bagües
«La construction des monuments musicaux»
Ed. Elkarlanean-Institut culturel basque - Donostia 2002
ISBN 2-913156-45-2
Urtea - Année : 2002

La chasse aux chansons

A la charnière du XVIIIe et du XIXe siècle, il n'est, en effet, de région d'Europe qui ne fasse l'objet de l'attention de ces lettrés curieux et intrépides qu'à la fin du XIXe siècle, on nommera les folkloristes. Ici, la dynamique de ce mouvement prend racine dans ce bouillonnement d'idées (encore mal étudié) que furent les Lumières basques, qui jouèrent un rôle crucial, à la fois pour le monde ibérique et pour l'industrie occidentale.

S'il est le produit de ces Lumières basques, Iztueta est aussi à situer dans un contexte européen. Il partage son engagement avec ces innombrables auteurs qui parcourent l'Europe à la recherche de traditions perdues ou de morceaux de musique à préserver. Parmi eux, l'Allemand Wilhelm von Humboldt. Lors de ses voyages en Euskal Herria à la fin du XVIIIe siècle, il collecta de nombreuses mélodies, à Ixassou comme à Bayonne, avant d'entrer en contact avec des membres de la Real Sociedad Bascongada de los Amigos del País qui lui firent parvenir des transcriptions déjà réalisées.

La douloureuse émergence des nationalismes dans l'Europe romantique s'accompagna d'un intérêt accru (et politiquement structurant) pour les traditions populaires. De nombreuses sociétés savantes sont alors créées. Leurs programmes prennent le relais des initiatives individuelles jusque-là prises par des prêtres, des voyageurs ou des écrivains et s'efforcent de définir leur propre horizon d'attente et de systématiser les procédures de collecte. La voie est désormais ouverte, qui mènera à la constitution de cette science nouvelle que l'on nommera, à la suite de la Volkskunde allemande, folk-lore, d'un mot ambigu, adopté à la fin du XIXe siècle par l'école britannique d'anthropologie, qui désigne tout à la fois le « savoir du peuple » et le « savoir sur le peuple ». Le Pays Basque n'échappe pas à cet engouement.

En 1851, Antoine d'Abbadie (1810-1897), qui sera, à Paris, l'un des futurs présidents de l'Académie des Sciences, inaugure, en Iparralde, ses Fêtes basques. Leur succès est tel qu'elles étendent bientôt leur influence au Pays Basque continental, où elles perdurent jusqu'au XXe siècle, entraînant même la création de fêtes concurrentes. Ces sortes de jeux floraux basques contribuent d'une manière décisive à la valorisation du chant basque – et peu importe que l'écoute se porte alors davantage sur les textes que sur les mélodies.



EUSKAL KULTUR ERAKUNDEA INSTITUT CULTUREL BASQUE

Château Lota Jauregia - 64480 Ustaritz - Uztaritze
Tél. 05 59 93 25 25 - Fax. 05 59 93 06 84 - eke@wanadoo.fr

Cette valorisation du chant traditionnel passe désormais par les revues. De nombreuses transcriptions de chants traditionnels harmonisés sont en effet publiées dans les pages de revues liées à des partis politiques, essentiellement au Parti Nationaliste Basque. De nombreux compositeurs participent à ce mouvement, suivant la maxime selon laquelle chaque peuple doit construire son propre système compositionnel en se fondant sur le chant national. Ils élaborent leur production musicale sur des thèmes folkloriques.

Nous avons déjà évoqué les noms des principaux d'entre eux qui participèrent à ce mouvement de revival que l'on nommerait « nationalisme musical basque ». Leurs productions concernent tous les genres, y compris l'opéra. La revue *Novedades*, qui paraît dès 1909, contient des pages musicales où l'on trouve des fragments lyriques de R.M. de Azkue (*Vizcaytik Bizkaira*), de J.M. Usandizaga (*Mendi-Mendiyan*), de C.G. Colin (*Maitena*) ou de J. Guridi (*Mirentxu*). La stabilité économique que connaît le Pays Basque à la charnière des XIX^e et XX^e siècles s'accompagne d'une intensification des activités culturelles. Parmi les activités émergentes, les métiers de l'édition connaissent une fortune inédite. L'imprimerie musicale saura en tirer bénéfice. Les principales maisons d'édition n'hésitent plus à créer des collections musicales. C'est l'âge d'or des recueils et des chansonniers. L'enthousiasme des éditeurs, qui n'ont aucun mal à rencontrer un public curieux, va se trouver renforcé par les conséquences inattendues d'un phénomène migratoire important... vecteur de nostalgies. Comme tant d'autres communautés, le Pays Basque est touché par de vastes mouvements d'émigration, vers l'Amérique notamment. De nombreuses associations basques sont créées sur l'autre rive de l'Atlantique, dans les principaux centres urbains. Loin de décliner, la vague migratoire s'amplifie d'une façon spectaculaire après la défaite de 1936 qui, au Pays Basque sud, contraint beaucoup de Basques à l'exil politique.

C'est dans ces conditions que se forme une importante diaspora basque aux Amériques, importante par son influence, importante aussi en nombre puisque l'on compte aujourd'hui autant de Basques vivant en exil qu'au Pays Basque, soit près de trois millions. Dès leur formation, les premières communautés basques d'Amérique publient des chansonniers. De ce point de vue, le centre de Buenos Aires, avec sa revue *La Baskonia*, fut le plus actif. Dès 1922, en effet, il fait paraître une collection de 49 morceaux pour voix et piano ou pour piano solo, collection intitulée *Aires Baskos*.

Dans le dernier quart du XX^e siècle, avec l'émergence progressive des études universitaires basques, des thèses doctorales et des études critiques sont rédigées. Elles ne se contentent plus seulement de traiter de questions esthétiques ou idéologiques, mais elles tiennent un discours critique sur les procédures de formation du patrimoine basque tout en produisant des analyses de contenu à portée scientifique.